

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية  
*République Algérienne Démocratique et Populaire*

*Ministère de l'Enseignement Supérieur  
et de la Recherche Scientifique*

*Université 8 mai 1945 Guelma  
Faculté des Lettres et des Langues  
Département des Lettres et de Langue  
Française*



وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

جامعة 8 ماي 1945 قالمة  
كلية الآداب واللغات  
قسم الآداب واللغة الفرنسية

**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master académique**  
**Domaine :** Lettres et Langues étrangères **Filière :** Langue française  
**Spécialité :** Littérature et civilisation

**Intitulé :**

**Taxis d'Aïmen Laihem, un regard sur la société  
Algéroise**

**Rédigé et présenté par :**

**GUERZIZ Aymen**

**Sous la direction de:**

**M. NECIB Merouane**

**Membres du jury**

**Président : Pr. AISSAOUI Sabrina**

**Rapporteur : M. NECIB Merouane**

**Examineur : M. ALIOUI Abderaouf**

**Année d'étude 2023/2024**

## Remerciement :

Tout d'abord, je tiens à exprimer ma profonde gratitude envers le bon Dieu pour m'avoir accordé la force et la volonté nécessaires pour mener à bien ce travail.

Ensuite, je remercie mon directeur de recherche, M. Necib Merouane, pour sa confiance, sa disponibilité et ses conseils précieux.

Mes remerciements s'adressent également aux membres de jurys qui ont accepté d'évaluer ce travail.

## Dédicace :

Je dédie ce travail à ma petite famille, mon père, ma mère et mes petits frères et surtout une grande dédicace à mon grand frère ChemssEddine

## Résumé :

Alger, est une ville profondément enracinée dans l'Histoire, ayant accueilli successivement diverses civilisation et cultures. La plus récente et la plus influente est la culture française, due à sa longue période de colonisation. Ainsi, cette société a adopté la langue française et l'a utilisée comme un outil politique pour affirmer son identité et mettre en valeur son soulèvement face au monde. Cela a conduit à l'émergence d'une mentalité unique. Aujourd'hui, nous analysons cette société à travers les yeux de l'auteur du roman intitulé « taxis » par Aimen Laihem. Ce récit nous plonge au cœur de la société de la capitale, alors que l'auteur observe depuis le siège arrière d'un taxis, analysant tout ce qui l'entoure : les gens, les passagers, les chauffeurs, ainsi que la nature de la ville et l'atmosphère en général.

## ملخص

ان الجزائر العاصمة مدينة متجذرة في عمق التاريخ ، توالى عليها الحضارات و الثقافات آخرها و أكثرها تأثيرا هي الثقافة الفرنسية و ذلك راجع إلى إستعمارها الجزائر لفترة طويلة ، لذلك اكتسب هذا المجتمع اللغة الفرنسية فاستعملها كسلاح سياسي من أجل التأكيد على هويته و إبراز أهمية ثورته أمام العالم ، مما أدى به إلى اكتساب عقلية فريدة من نوعها ، نحن اليوم بصدد تحليل هذا المجتمع حسب وجهة نظر كاتب هذه الرواية المسماة تاكسي للكاتب أيمن ليهم التي تغوص بنا في أعماق المجتمع العاصمي عن طريق جلوسه في المقعد الخلفي لتاكسي و تحليله لكل الأشياء التي تحيط به من ناس و ركاب و سائقين و حتى طبيعة المدينة و الجو على العموم .

**Les mots clés :** La société, mentalité, Alger, les gens, analyse.

# **Introduction générale**

La littérature algérienne d'expression française explore profondément la question identitaire, reflétant la souffrance et la rage d'un peuple opprimé par une colonisation brutale, les écrivains, en tant que guides de la conscience sociale, s'engagent pleinement dans la lutte pour la liberté, réfléchissant et redéfinissant l'identité et la culture. Leur production littéraire soulève des interrogations sur l'identité et l'avenir de l'Algérien, éveillant les consciences et défiant la répression coloniale dans un élan historique.

La littérature, souvent considérée comme un miroir de la réalité, capture les subtilités en transcendant les limites temporelles et spatiales de l'expérience humaine. À travers ses pages, elle reflète les aspirations, les luttes et les triomphes de la société, offrant ainsi un éclairage unique sur les complexités de la condition humaine. En explorant les histoires et les personnages qui peuplent ses œuvres, la littérature révèle les vérités universelles qui nous connectent et nous définissent en tant qu'êtres humains.

« Taxis » Il s'agit d'un récit et du premier ouvrage d'Aïmen Laïhem. Ce livre a été publié en novembre 2023, sous les éditions « Barzakh »

Aïmen Laïhem est diplômé de l'École Polytechnique d'Urbanisme et d'Architecture. Il poursuit actuellement un cursus en urbanisme à Paris.

L'œuvre « Taxis » est une immersion fascinante dans les rues d'Alger, à travers les yeux d'un personnage énigmatique qui trouve son refuge dans les taxis. À travers 166 pages et trois chapitres d'une narration captivante.

Dans cette œuvre, nous employé à explorer tous les thèmes essentiels traités par l'écrivain dans son livre, en particulier à travers le personnage d'aïmen Laïhem. Parcourant Alger en taxi, il endosse le rôle d'un psychanalyste installé à la banquette arrière du véhicule, disséquant tout ce qui l'entoure. Mais surtout, nous scrutons son regard sur la ville, sur ses habitants, cherchant à appréhender l'âme de la société dans la capitale algérienne. Nous avons analysé les échanges simples entre les passagers et les chauffeurs, cherchant à saisir la portée de chaque parole prononcée. En outre, nous

avons exploré les raisons qui poussent l'auteur à adopter souvent une vision pessimiste, et nous avons même scruté la raison dissimulée derrière la sensibilité exacerbée dans les interactions entre les différentes strates de la société à travers toutes les pages du roman., c'est ainsi qu'est ce récit au cœur d'Alger, au cœur de Son stress et de ses gens pressés, une succession d'événements, notre narrateur affaibli par la vie qui le mène, Toute est soumis à des conditions : le temps, les endroits, les délicieux croissants, les oiseaux dans le ciel azur, les immeubles qui s'élèvent, le narrateur est un observateur mélancolique scrutant chaque mouvement, qu'il soit beau ou non dans son environnement. Inexpressif et inconsciemment expressif, il conte un quotidien algérien. Au-delà du taxi, du trajet, c'est une interprétation et une description d'un vécu social collectif, une analyse psychologique de l'être mais surtout, un saut au cœur de l'âme humaine ancrée dans des habitudes imposées par une vie héréditaire. S'identifier à ces situations qu'il fait rire parfois, reconnue en certains personnages passifs, en ce personnage principal. La ville d'Alger engloutit ses habitants par sa beauté, elle les berce à en faire des admirateurs de cette idole éternelle qu'elle représente à leurs yeux. Emportée et transportée agréablement par le récit.

Une histoire bien tissée, Il l'attacher et déchirer lors du moment décisif du détachement. Atypique et hors du commun, Taxis Serait le récit représentatif de chaque algérois.

Il se retrouve engagé dans des discussions avec les chauffeurs et les passagers, perturbé par les incessants appels de sa mère, échanges des messages avec une amie tunisienne.

Puis, dans un moment d'évasion, il décide de tenter sa chance à Montréal. Au cœur d'une Alger indistincte, l'histoire se mêle à une mairie, à une nouvelle génération, ainsi qu'à des croissants chauds et à d'autres réflexion absurdes et métaphysique au même temps.

Sous son apparent détachement, le personnage, en anti héros moderne, est tout à la fois le passager, l'observateur et le commentateur de sa propre vie.

Aïmen Laïhem compose ici la chronique touchante et douce-amère d'un Algérois dont les trajets en taxis sont comme une parenthèse rêvée dans une course vers la quête de soi.

L'homme au cœur de l'œuvre « Taxis » incarne une figure à la fois ordinaire et mystérieuse, dont la routine quotidienne prend une importance transcendante à travers le récit. Chaque jour, il se lance dans un rituel immuable : prendre un taxi pour se rendre à la mairie, ponctué par une pause à la rue « La vengeresse » où il savoure des croissants tout en observant avec fascination les oiseaux et les paysages qui l'entourent.

Ce personnage, à la fois taciturne et profondément observateur, nous entraîne dans son univers où la monotonie de la vie quotidienne se mêle à une profonde contemplation de la nature et du monde qui l'entoure.

Nous explorerons la manière dont l'auteur exploite ce cadre apparemment banal pour sonder les profondeurs de l'existence humaine et inciter à méditer sur la solitude et la relation avec le monde qui nous entoure.

Ce roman aborde de manière spécifique la mentalité sociale à Alger, en mettant en lumière le mode de vie et les interactions sociales dans le cadre urbain de la ville, ce qui nous amène à soulever cette problématique.

Comment l'auteur tant -il de représenter l'environnement social algéroise ?

Est-ce qu'il y a une corrélation entre l'organisation urbaine d'Alger et la mentalité sociale de ses habitants ?

D'abord notre travail est basé sur l'analyse de la société de cette roman qui attire notre attention.

C'est pour ça nous pouvons dire que La méthode de la sociocritique offre une approche analytique précieuse pour examiner les relations entre un texte littéraire et son contexte sociopolitique. Dans cette étude, nous avons choisi d'utiliser la sociocritique comme outil d'analyse pour examiner les interactions complexes entre notre récit et les normes,

les valeurs et les réalités sociales de ce roman. Cette approche permettra d'approfondir notre compréhension des messages sous-jacents du texte et de son impact sur la société.

Pour atteindre notre objectif d'analyser la mentalité de ce personnage dans ce texte et parvenir à une analyse logique nous a facilité la compréhension de la société, les interactions et le mode de vie entre les parties de cette société, nous nous appuyerons sur les études de Claude Duchet.

Pour réaliser ce mémoire, notre travail sera divisé sur deux chapitres comme suit :

D'abord : Le premier chapitre s'intitule « l'approche sociocritique » est une étude théorique comprenant une série d'analyses conceptuelles liées à l'étude sociale des textes littéraires contient les définitions comme la sociologie, la sociocritique et les études sociales selon Claude Duchet

En effet : le deuxième chapitre c'est la partie pratique Dans cette analyse, nous examinons le texte à travers ses expressions, descriptions et dialogues, cherchant à comprendre la mentalité de la société dans ce texte d'une manière qui nous permette d'atteindre une analyse de la perspective de l'auteur sur la nature, l'urbanisme et la composition sociale des gens.



# **Chapitre 01 : l'histoire de la sociocritique**

### **Entrée dans la sociocritique :**

Il existe diverses approches dans l'analyse littéraire, mais parfois une méthode spécifique se révèle plus pertinente pour un corpus donné et un sujet particulier. La sociocritique, en tant qu'outil d'analyse, s'est avérée être un choix judicieux pour notre corpus, ce qui motive notre décision de l'étudier en premier lieu avant de l'appliquer.

Cette décision découle de plusieurs raisons. Tout d'abord, l'auteur s'est largement inspiré de la société et de ses événements parfois singuliers, reflétant ainsi la société fictive.

Ensuite, plutôt que d'adopter une approche manifestement comparative, nous avons jugé pertinent d'utiliser la méthode sociocritique en raison des tensions de la culture Algéroise représentatif de la société. Par conséquent, l'ensemble de la société en est impacté justifiant ainsi notre choix de commencer par définir les concepts essentiels.

### **La société du texte (la société du référent) :**

<sup>1</sup> Le langage social, la société présente dans le texte et de son texte de référence le concept de « discours social » sont fréquemment associés à la société représentée dans le roman et s'étend à divers domaines, étant donné qu'il représente la parole que toute société émet à son propre sujet. Selon Angenot, il englobe « tout ce qui est exprimé et tout ce qui est mis par écrit dans un environnement sociale discuté publiquement ou présenté dans les médias électroniques. Tout contenu narré et argumenté est pris en compte que la narration et l'argumentation sont les deux principaux modes de discours sociale ».

L'œuvre littéraire, en capturant les voix et les enjeux de la société, reflète la complexité des réalités humaines. Selon Duchet, la parole sociale dans la fiction est le reflet du discours collectif, révélant ainsi les perceptions et les idées prédominantes de l'époque. Cette "société du texte" constitue un monde fictif où se déploient les dynamiques sociales, économiques et politiques, reflétant fidèlement les contours de la réalité. Les personnages qui l'animent sont le miroir des individus de notre propre

---

<sup>1</sup> Lon-gueuil, Le Préam-bule, « L'univers des dis-cours »,1989 ré-cemment réédité.

monde. En adoptant une approche réaliste, la littérature cherche à saisir la vraisemblance de ces sociétés imaginaires, offrant ainsi une réflexion profonde sur notre condition humaine.

La société du roman n'est pas une entité concrète au sein du texte, mais plutôt une représentation abstraite des structures sociales dont elle s'inspire. Ainsi, le roman, qu'il soit réaliste ou non, ne contient pas intrinsèquement ce qu'il nomme. En suivant une approche sociocritique, il est essentiel d'analyser les pratiques narratives en tant que créatrices d'un espace social, désigné par Duchet comme la "société du roman". Cette société fictive renvoie à un contexte social extérieur au texte, désigné par Duchet comme la "société de référence".

La littérature agit comme un miroir de la réalité sociale, nécessitant ainsi des références à des contextes sociaux compréhensibles pour les lecteurs. La société de référence éclaire la compréhension de la société du texte en connectant les éléments narratifs à un cadre social externe. Cette connexion entre la société du roman et la société de référence confère au texte une dimension de réalisme, en ancrant les éléments narratifs dans une réalité sociale vérifiable.

En somme, la société du roman se réfère à une société réelle, désignée comme la société de référence, qui inspire et informe la création de l'univers fictif de l'œuvre littéraire. Cette relation entre le texte et son contexte socio historique contribue à l'authenticité et à la crédibilité des réalités rapportées dans le roman.

## **<sup>2</sup>Le concept de la sociocritique :**

Le concept de sociocritique émerge peu à peu, interrogeant s'il reflète simplement une réévaluation de la critique positiviste ou dissimule une approche marxiste. Est-il une appellation synthétique englobant les travaux de Lukacs, Auerbach, Goldmann, et

---

<sup>2</sup> Revue d'histoire littéraire de la France 95 (6), 179-184, 1995

d'autres, ou bien des néo-formalistes, Ou encore, est-il l'expression d'une spécificité émergeant de divers courants marxistes et structuralistes, convergents vers un projet commun englobant différentes disciplines. Dans ce cas, quel serait ce projet et ses objectifs ?

Pour la sociocritique, l'objectif n'est pas d'interpréter un système symbolique, mais de dévoiler un discours latent, de saisir l'instant social non pas dans la loi, mais dans les réalités socio-culturelles vécues mais non exprimées. Il s'agit de distinguer entre l'essence et la perception du texte, la classe sociale de l'auteur et sa position sociale. Cette approche met en lumière l'influence sociale sur la création littéraire.

L'œuvre littéraire est également une histoire, et quelle que soit l'approche de lecture, elle est inextricablement liée à son contexte social. Le texte doit naviguer entre ses choix implicites et les forces qui l'orientent.

La sociocritique vise à contribuer à une critique matérialiste et au développement de la recherche marxiste en dialoguant avec les enseignants et chercheurs intéressés par les dimensions sociales de la littérature, elle caractérise moins par des concepts précis que par une éthique professionnelle commune, affirmant que l'étude de la littérature doit refléter une conscience sociale et un engagement politique concret , pourrait-elle être simplement une étude des textes du XIXe siècle, s'appuyant sur leurs particularités formelles dans le cadre d'une histoire littéraire plutôt que d'une théorie critique ?

La sociocritique, à ses débuts, visait à démystifier la littérature et à l'inscrire dans son contexte social et culturel, mais elle a été confrontée à un déclin politique et idéologique qui a entraîné son repli. Elle a contribué à réaffirmer l'importance de l'intégration du texte littéraire dans son contexte social, mais elle est souvent en proie à une mauvaise conscience qui la pousse à se complaire dans l'analyse textuelle, Et cherche à lire la

présence des œuvres dans le monde à travers leur spécificité esthétique et leur valeur sociale.

Relier une interprétation herméneutique à des faits concrets concernant la vie de l'auteur peut être perçu comme une approche occultiste ou comme une forme de fétichisme épistémologique.

### **Définition de la sociocritique :**

<sup>3</sup> Elle se distingue de la sociologie expérimentale et de la sociologie en termes de sujet, d'hypothèses directrices et de questions sociales et politiques générales. De la littérature. Cela n'a rien à voir avec la commercialisation du texte ou du livre, ni avec le processus créatif, ni avec la biographie de l'auteur, ni avec la réception de l'œuvre littéraire. Elle ne le considère pas comme un document historique ou social. Il peut être lu immédiatement comme exemple, guide ou preuve. Il ne sépare ni n'extrait le « contenu ». Sa logique épistémique n'est pas une logique de justification mais une logique de découverte appliquée aux processus de sens initiés par le texte. Claude Duchet s'y engage depuis la fin des années soixante en traitant le texte comme sujet, comme matériau linguistique, comme processus esthétique et comme outil sémiotique. La « socialité » du texte s'obtient grâce à la lecture que font les sociologues du texte comme immanent, essentiel et plein de termes péjoratifs : « La critique sociale tente de lire cette œuvre existentielle en termes de spécificité esthétique et de dimension de valeur... » Il a appelé c'est un monde socialiste. Comme l'écrit Duchet, en analysant les procédures d'écriture d'un texte, « la critique sociale interroge l'implicite, le présupposé, le non-dit ou l'impensé, les moments silencieux ». Auxquels s'ajoutent des contradictions, des passages ambigus, des déviations sémiotiques, des trivialités (lettres supplémentaires, énumérations dangereuses), des inventions pures et simples par exemple : le langage, d'étranges relations sémantiques, des conflits poétiques ou des paradoxes narratifs, pour faire simple. Autrement dit : tout est impliqué. Dans le sens

---

<sup>3</sup> Claude Duchet  
Revue d'histoire littéraire de la France 95 (6), 179-184, 1995

plutôt que dans la connotation (la compréhension du sens bouge toujours et la connotation s'arrête

Tout ce qui prouve un mouvement sémiotique fécond, tout ce qui a pour effet de complexité sémantique, et ce véritable sursaut d'imagination qui caractérise les textes littéraires, fait que la critique sociale n'est ni une théorie, ni une méthodologie, ni une science, non pas parce qu'elle ne mobilise pas. Une ressource théorique, non pas parce qu'elle ne soulève pas de questions méthodologiques, ni parce qu'elle n'est pas motivée par une volonté de recherche. Je sais, mais il faut d'abord que ce soit spécifique plutôt que général. Il le basera également sur ses préférences personnelles. L'étude de la structure du texte s'appuie sur des méthodes de description de textes souvent appelées « théorie littéraire », qui nécessitent de prendre en compte la structure du texte lui-même. Pour les méthodes descriptives, cela signifie que la critique sociale peut être menée à travers une analyse simple de texte, thème, récit, rhétorique, poétique, analyse du discours, linguistique textuelle, etc. tout le nécessaire. , comme inclure la pratique ou la psychanalyse, mais cet appel serait un moyen plutôt qu'une fin.

C'est au critique social de choisir la méthode d'analyse et de description appropriée

#### **4Historique de la sociocritique :**

En associant les termes littérature (poésie, roman, théâtre et même peinture) et « société », on adopte une perspective qui se situe en marge du domaine traditionnel de la critique sociale. En substituant ces termes qui semblent évidents par « social » et « texte », la critique sociale tente de concilier la sociologie de la création comme les travaux de Lucian Goldman Qui s'inspirent d'une esthétique hégélienne via Lukács, plutôt que de l'esthétique russe avec la sociologie de la littérature et de la lecture. Son objectif est d'instaurer une sociologie du texte qui explore le rôle des mécanismes sociaux et culturels de production et de consommation au sein de l'œuvre, ou la Place Au-delà de la critique littéraire, souvent critiquée et à juste titre, ses ambitions se

---

<sup>4</sup> Isabelle Tournier et Stéphane Vachon, « Sociocritique : bibliographie historique », dans Jacques Neefs et Marie-Claire Ropars (dir).

limitent à l'étude du contenu commercial. Cependant, en France du moins, le conflit entre « sociologie littéraire » qui étudie les œuvres, leur contenu et leurs connotations et « sociologie de la littérature » qui analyse les relations entre la littérature et son contexte semble ne pas avoir eu lieu. La critique sociale partage une vision de l'action qui met l'accent sur les relations extérieures, en dialoguant avec la sociologie de la littérature, l'histoire sociale et l'analyse institutionnelle. Elle examine inévitablement l'œuvre par rapport à sa position au sein de la littérature, où l'influence de l'establishment littéraire est toujours perceptible. De même, elle partage le concept de "texte" avec d'autres approches critiques telles que l'objectivisme, la psychanalyse, la sémiotique et la narratologie. Comme celles-ci, la critique sociale adopte une attitude sceptique vis-à-vis de l'intentionnalité, de l'investissement personnel de l'auteur et du lecteur, de la réflexivité de l'œuvre par rapport à la réalité sociale, de la distinction entre personnalité, auteur et narrateur, etc. Cependant, elle suppose la présence dans le texte de références externes, d'intertextualités ou d'éléments socio-historiques. Elle y voit une expression des valeurs sociales, présentes ou absentes, positives ou négatives, qui contribuent à façonner l'imaginaire collectif, les idéologies et les mentalités. La critique esthétique et la critique marxiste, qui intègre les préoccupations formelles et s'intéresse au champ poétique ainsi qu'aux manuscrits, sont au cœur des préoccupations de la critique sociale. En développant sa propre terminologie et sa propre théorie du texte, la critique sociale dépasse les limites de la sémiotique formelle en tenant compte des irrégularités qui confrontent le texte aux lois qui le régissent, aux perturbations qui le détournent de son programme que la poétique désigne parfois comme la logique interne ou les "chemins narratifs. La critique sociale est confrontée à des défis complexes liés à l'évolution du champ, à la délimitation des frontières et aux lignes de fracture souvent indistinctes. L'origine du terme "critique sociale" est peu connue : Edmund Croce, Claude Duchet et Pierre Zima ont tous trois développé presque simultanément leur approche de la critique sociale. Ce terme englobe également une variété d'approches et de méthodes diverses. Le parcours individuel de Pierre Zema contraste avec le travail collectif d'Edmund Croce et de ses équipes à Montpellier et Pittsburgh, ainsi qu'avec la diffusion plus large mais parfois diffuse des idées de Claude Duchet.

### **La sociologie de la littérature :**

En rompant le cercle hermétique du discours sur les œuvres, la sociologie a transformé le roman en une fenêtre ouverte sur la réalité. La fiction, autrefois considérée comme le fruit de l'inspiration géniale, peut maintenant être explorée en tant que phénomène social fascinant. Selon Gisèle Sapiro, le sens d'une œuvre ne se limite pas à sa structure interne, mais inclut également un espace des possibles propre à une époque et à un lieu donné.

Dans un bref historique de la discipline, l'auteure souligne que Gustave Lanson, historien proche d'Émile Durkheim, fut le premier à considérer le phénomène littéraire comme un fait social. Cela a jeté les bases d'une sociologie de la littérature, bien que celle-ci demeure faiblement institutionnalisée malgré une tradition déjà bien établie, comme le remarque G. Sapiro. Cette tradition s'est depuis diversifiée en différents courants, incluant l'approche par les poly-systèmes et les études culturelles, ainsi que la sociologie des publics et de la lecture.

Cette Sociologie de la littérature, tout en conservant sa vocation éducative collection Repères, ne cache pas son intérêt pour les perspectives critiques de Pierre Bourdieu. G. Sapiro emprunte à Bourdieu de nombreux concepts et fait souvent référence à ses travaux sur la littérature, notamment sur Gustave Flaubert.

La sociologie de la littérature se présente donc comme une discipline hybride, une socio-sémiotique, puisant ses concepts à la fois dans la sociologie et la sémiotique. Cette approche, soutenue notamment par Julia Kristeva, cherche à transposer les enjeux sociaux au niveau linguistique en examinant la situation sociolinguistique dans laquelle un texte émerge, reflétant ainsi les tensions historiques et les conflits sociaux qui la traversent.

**La différence entre la sociocritique et la sociologie de la littérature :**



**\*Objectif principal\*** :

- La sociocritique se concentre avant tout sur l'examen approfondi d'œuvres littéraires individuelles, mettant en avant les aspects sociaux, politiques, culturels et historiques présents dans chaque texte spécifique.

- En revanche, la sociologie de la littérature cherche à appréhender les tendances et les phénomènes sociaux qui influent sur l'ensemble de la production littéraire. Elle explore les structures sociales, les dynamiques de pouvoir et les interactions culturelles qui influencent la création, la réception et la diffusion des œuvres littéraires.

**\*\*Méthodologie\*** :

- La sociocritique emploie souvent des approches herméneutiques et interprétatives pour analyser en profondeur les textes littéraires, mettant en lumière les dimensions sociales et idéologiques sous-jacentes.

- En revanche, la sociologie de la littérature utilise des méthodes empiriques et des cadres théoriques issus de la sociologie pour examiner les pratiques littéraires dans leur contexte social plus large. Cela peut inclure des enquêtes, des analyses statistiques et des études comparatives.

**\*\*Portée temporelle\*** :

- La sociocritique peut se concentrer sur des œuvres spécifiques d'une période donnée ou d'un auteur particulier, explorant comment elles reflètent et interagissent avec les réalités sociales de leur époque.

- La sociologie de la littérature cherche à identifier les tendances et les schémas sociaux qui traversent différentes époques et cultures littéraires, en mettant l'accent sur les influences socioculturelles plus larges qui façonnent la production et la réception des œuvres.

En somme, la sociocritique se concentre sur l'analyse détaillée des textes individuels pour révéler leurs dimensions sociales, tandis que la sociologie de la littérature adopte

une perspective plus globale pour étudier les forces sociales qui influencent l'ensemble de la production, de la diffusion et de la réception littéraires.

# **Chapitre 02: Analyse de la Société du texte**

### **<sup>5</sup>2.1 Alger selon la vision du narrateur :**

Le protagoniste de cette histoire est le narrateur lui-même, dont on ignore le prénom, l'âge et la profession, il semble jeune et un peu misanthrope, chaque soir, il hèle un taxi et lui donne pour destination « La Mairie », située au sommet de la colline de son quartier. Autour de cet endroit, il y a des pigeons en abondance, des jardins, un terrain de pétanque et une placette récemment rénovée.

*« C'est pour cela qu'Alger n'est plus Alger lorsqu'il pleut ; la pluie permet de la vider de ses immondices pour la régénérer, aussitôt l'accalmie regagnée ».*

Ces trajets lui permettent d'observer la ville d'Alger à travers la vitre du taxi et de discuter avec les chauffeurs, ce parcours d'à peine 1,76 km prend une demi-heure à cause des embouteillages inextricables aux heures de pointe. Sous la pluie, c'est encore pire. Le narrateur se retrouve frigorifié, ses pieds mouillés par son parapluie.

*« On l'oublie assez souvent mais, avant d'être une ville, Alger est une montagne. Je ne sais pas grand-chose de cette ville, mais je sais qu'il y a des rues qui serpentent sur le flanc des collines et d'autres qui dégringolent violemment vers la mer, laissant déferler à travers elles tous les torrents déversés sur la ville ».*

Le narrateur en sait peu sur la ville, mais il sait qu'il y a des rues qui serpentent le long des collines et d'autres qui dévalent vers la mer, laissant passer tous les torrents de pluie, Alger en été, son humidité légendaire dégoute le narrateur, les vents sont rares à Alger, mais quand ils se lèvent, la douce ville méditerranéenne se transforme en océan, à l'Atlantique Nord, voire à l'Arctique ! Alger devient alors infernale, avec des rafales

---

<sup>5</sup> Taxis p 14

Taxis p 15

sous les palmiers, des tornades de déchets et des jets d'eau salée. Elle transpire sous l'effet du vent fou

On trouve des horaires, des lieux, des croissants, des oiseaux, un ciel bleu, des bâtisses, et un individu dépressif qui observe chaque mouvement, appréciant ou méprisant leur beauté ou leur laideur, tout en demeurant à la fois impassible et expressif d'une manière inconsciente

Avec une vision romantique sur les rues d'Alger à travers les fenêtres, une Alger volontairement flou, d'autres réflexions métaphysiques et absurdes se mêlent simultanément.

« En raison des précipitations, tout le centre de la ville se verra privé d'électricité dans les heures qui viennent. Les techniciens s'activeront toute la nuit pour régler au plus vite cette panne de l'électricité »

La ville est comparée à une cité des morts, où errent les âmes et les fantômes sous la pluie battante, dans l'obscurité profonde, au bord de routes délabrées inondées par des lacs d'eau stagnante. Un scénario catastrophique se déroulent après chaque averse, accompagnés de coupures de courant. C'est un tableau tragique au cœur d'une ville parmi les plus belles de la Méditerranée

Les bouchons sont plus fréquents quand il pleut. Tout est plus beau à Alger quand il pleut. Je suis content.

Le pessimisme transparaît à travers la description d'un individu ayant joué le rôle d'un psychanalyste dans le silence de la banquette arrière du taxi. Il incarne une personnalité taciturne mais expressive, à sa manière

---

<sup>6</sup> Taxis p 17  
Taxis p 11  
Taxis p 15

« Jamais vu ma ville sous un si beau jour. Même si le soleil m'aveugle, j'arrive à voir tout ce que je n'ai jamais su apprécier

Face à ces gens aux bras ouverts

Maméré Maméré

Peut-être est-ce grâce à ce taxieur que je vois tout ça ; pantalon en toile bleu profond, assez froissé, évasé largement en bas sur des pieds em- maillotés dans des mocassins épais couleur terre. Cheveux poivre et sel longs, légèrement ondulés, atterrissant<sup>7</sup>gracieusement sur les manches d'une veste Shanghai toute déboutonnée. Les bras en arc de cercle, empoignant le volant et contournant savamment une bedaine généreuse qu'un marcel blanc nacré et qu'une ceinture toute craquelée retiennent du débordement. Il a les moustaches fines et grisâtres et un riquiqui chou chou vert qui feint de rattacher le bout de son bouc trian- gulaire. »

En dépit du regard pessimiste de l'écrivain, la splendeur envoûtante de l'Algérie sous les rayons du soleil, surtout le vendredi, le tire malgré lui de cette perspective. Il abhorre la foule, l'affluence de gens et de passants, et tout ce qui le pousse vers la folie. Chaque petit détail de ce jour particulier l'incite à la détente totale, à l'amour et au bonheur. Le soleil apaise progressivement ses nerfs pour qu'il ressente toute cette douceur, harmonisant cette atmosphère chaleureuse avec les vêtements du chauffeur de taxi qui arbore des habits de Shanghai, évoquant un marin qui se distingue dans cette ville côtière surplombant la mer Méditerranée. Un sentiment de fraîcheur, entre le bleu du ciel et le bleu et blanc de la chemise rayée, entre le bleu de la mer et le bleu foncé de la chemise. Le chapeau et les chaussures légères, témoins d'un chauffeur de taxi exceptionnel.

« Je suis en retard. Je guette. Me hisse sur la pointe des pieds pour chercher leur enseigne »

On observe que cette expression évoque un sentiment d'urgence et de stress. Le narrateur est en retard et cherche désespérément un taxi, se mettant littéralement sur la

---

<sup>7</sup> Taxis p 102  
Taxis p 11

pointe des pieds pour avoir une meilleure vue. Cela reflète la pression du temps dans la vie quotidienne et la lutte pour rester à l'heure dans un monde où chaque minute compte.

« Je n'aime pas les femmes ».

L'affirmation brutale du chauffeur de taxi révèle ses préjugés et son sexisme. Cela souligne les inégalités de genre persistantes dans la société et la façon dont elles peuvent se manifester de manière flagrante dans des situations apparemment ordinaires, comme un trajet en taxi.

« Le ciel est moins bleu ». Cette observation métaphorique du ciel reflète l'état émotionnel du narrateur, qui est perturbé par les commentaires sexistes du chauffeur de taxi. Le changement subtil dans la couleur du ciel suggère une altération de l'humeur et une perte de l'innocence ou de la tranquillité qui caractérisait auparavant le moment.

« Je fronce les sourcils et feins de regarder mon téléphone »

Cette réaction du narrateur montre son malaise face aux propos du chauffeur de taxi, mais aussi sa tentative de dissimuler ses sentiments pour éviter un conflit ou une confrontation directe. Cela souligne les compromis que les individus doivent parfois faire pour maintenir une certaine harmonie sociale, même lorsque leurs valeurs sont mises en cause.

« Je peux m'asseoir à l'arrière ? » p 28, La question posée par le passager à l'avant du taxi révèle une certaine préoccupation pour le confort des autres passagers. Cela contraste avec l'attitude égoïste du chauffeur de taxi, qui exprime ouvertement son mécontentement et son désaccord avec les femmes.

En examinant ces expressions plus en profondeur, on découvre les multiples couches de signification et les tensions sous-jacentes qui animent cet extrait et lui donnent vie. Chaque phrase contribue à façonner une image complexe de la société et des relations humaines qui s'y déroulent.

« Ils offrent le creux de leurs mains au ciel et s'abandonnent aux lois de la nature, très subtilement »

Cette phrase illustre l'observation de l'auteur sur la manière dont les personnes hèlent un taxi en utilisant le geste de la main. L'utilisation du mot

« S'abandonnent » suggère un acte de soumission ou de confiance envers les forces de la nature, ce qui peut refléter une certaine spiritualité ou une connexion avec l'environnement dans la société algérienne.

« Très rares, élégantes et fort intéressants pour la discussion, je vous les recommande vivement, quelle que soit leur destination ! »

Cette phrase fait référence aux gestes des personnes qui hèlent un taxi, les décrivant comme rares, élégants et dignes d'être discutés. Cela suggère que ces gestes sont significatifs et peuvent être interprétés de différentes manières, ce qui soulève des questions sur la communication non verbale et les normes sociales dans la société Algéroise. **P30**



<sup>8</sup>« Face à notre mutisme assourdissant, elle s'élance sur un ton encore plus grandiloquent, non sans une certaine frustration »

Le narrateur décrit la réaction de la mère après que le narrateur et le chauffeur de taxi ne répondent pas à ses commentaires. Son ton grandiloquent et sa frustration soulignent son désir de maintenir le contrôle de la conversation et d'imposer son point de vue, ce qui peut refléter des dynamiques familiales et sociales spécifiques à la société algérienne.

« Ma mère continue sa diatribe en prenant une voix encore plus aiguë et haletante »

La mère du narrateur continue à parler de manière agitée et expressive, ce qui témoigne de son tempérament passionné et de sa volonté de se faire entendre. <sup>9</sup>Cela met en lumière les attitudes communicatives et les comportements familiaux dans la société algérienne, ainsi que les tensions intergénérationnelles et les dynamiques de pouvoir.

« Il postillonne à chaque « s » Il zézaye ». Cette phrase décrit les caractéristiques vocales du chauffeur de taxi, ce qui suggère peut-être une certaine nervosité ou agitation. Son zézaiement et son postillonnement peuvent être interprétés comme des manifestations de stress ou de frustration, ce qui reflète les pressions et les difficultés rencontrées dans le métier de chauffeur de taxi en Algérie.

« Déjà, ce matin, je n'ai pas pris mon petit déj. J'ai emmené le gosse aux urgences ».

---

<sup>8</sup> Taxis p 31

<sup>9</sup> Taxis p31  
Taxis p36

On observe qu'il Ya des défis quotidiens auxquels sont confrontés de nombreux habitants en Algérie, tels que les urgences médicales et les difficultés d'accès aux soins de santé. Elle met en lumière les inégalités sociales et économiques qui persistent dans la société algérienne, ainsi que les défis auxquels sont confrontés les travailleurs et les familles.

« Il s'arrête comme il se réveille, brusquement »

Cette phrase décrit le comportement soudain du chauffeur de taxi, ce qui suggère peut-être un changement d'humeur ou une réaction inattendue. Cela met en lumière les tensions et les désaccords qui peuvent survenir dans les interactions sociales en Algérie, ainsi que les fluctuations d'émotions et de comportements dans des situations stressantes.

« Un pigeon lance sa fiente pas loin de ma chaussure droite. J'ai eu chaud » Décrit un événement banal mais perturbateur, soulignant peut-être les frustrations et les désagréments de la vie quotidienne à Alger. Elle met en évidence les défis environnementaux et sanitaires auxquels sont confrontés les habitants des villes, ainsi que les sentiments d'inconfort et d'irritation qui peuvent en découler.

\*\* « Des rues en pente, des escaliers, des trottoirs, des marchés débordants de marchandises, des activités, des discussions animées entre vendeurs et acheteurs, et en arrière-plan, le bruit caractéristique de la ville, les voitures qui klaxonnent, les moteurs vrombissant, les piétons pressés » \*\*

Le narrateur dans cette phrase offre une vision globale de l'animation et de la diversité de la vie urbaine à Alger. Elle décrit la variété <sup>10</sup>des éléments qui composent le tissu

---

<sup>10</sup> Taxis p 36

urbain de la ville, de ses rues et escaliers à ses marchés animés. En évoquant le bruit caractéristique de la ville, elle plonge le lecteur dans l'atmosphère sonore distinctive d'Alger, avec ses voitures, ses moteurs et ses piétons, soulignant ainsi la vitalité et l'effervescence de la vie urbaine.

\*\* « Dans cette agitation, l'air était chargé des odeurs alléchantes des étals de fruits et légumes, des épices exotiques, et du parfum enivrant du thé à la menthe qui se mêlait aux effluves de kebabs grillés » \*\*

Cette phrase évoque les sens du lecteur en décrivant les odeurs enivrantes et alléchantes des marchés d'Alger. Elle souligne l'aspect sensoriel de l'expérience urbaine, en mettant l'accent sur les arômes riches et variés qui remplissent l'air. Les références aux fruits, légumes, épices, thé à la menthe et kebabs grillés évoquent la diversité culinaire de la ville et ses influences culturelles multiples, offrant ainsi un aperçu de sa richesse gastronomique et de son héritage culinaire.

\*\* « C'était un spectacle vivant, un kaléidoscope de couleurs, de sons et d'odeurs qui captivait les sens et transportait l'esprit dans les ruelles animées de la ville » \*\*

Cette phrase encapsule l'essence même de la vie urbaine à Alger, en la décrivant comme un spectacle vivant et captivant pour les sens. En utilisant la métaphore du kaléidoscope, elle suggère la diversité et la complexité de l'expérience urbaine, avec ses multiples facettes et ses éléments changeants. Elle souligne également le pouvoir évocateur de la ville, capable de transporter l'esprit du spectateur dans ses ruelles animées, créant ainsi une immersion totale dans son atmosphère vibrante et dynamique.

La vision du narrateur face à tout ce mouvement dans la ville semble teintée d'une certaine ambivalence. D'une part, il est fasciné par la diversité et la vivacité de la vie urbaine, comme le montrent ses descriptions détaillées des sons, des odeurs et des<sup>11</sup>couleurs de la ville. Il décrit les rues animées comme un « spectacle vivant » qui captive les sens et transporte l'esprit dans les ruelles animées.

Cependant, cette fascination est également teintée d'une certaine critique ou d'un sentiment de malaise. Le narrateur souligne le caractère chaotique et bruyant de la ville, avec ses voitures qui klaxonnent, ses moteurs vrombissant et ses piétons pressés. Cette agitation constante peut être perçue comme oppressante ou stressante.

En résumé, la vision du narrateur est à la fois captivée par la vivacité et la diversité de la vie urbaine, mais également consciente de ses aspects chaotiques et oppressants. Il semble être à la fois attiré par l'effervescence de la ville et troublé par son tumulte constant.

« Il pleuvait sur Alger comme il pleurait dans mon cœur »

Cette comparaison poétique entre la pluie tombant sur Alger et les larmes du narrateur souligne une profonde tristesse ou mélancolie associée à la ville. Cela suggère également une connexion émotionnelle entre l'état d'esprit du narrateur et les conditions météorologiques, renforçant ainsi le lien intime qu'il entretient avec son environnement.

. « La baie d'Alger est belle à voir »

Cette déclaration positive reflète une certaine admiration ou appréciation pour les aspects esthétiques de la ville. Cela suggère que malgré les tourments personnels du

---

<sup>11</sup> Taxis p 74 \_ p 79

narrateur, il reste capable d'apprécier la beauté de son environnement et de trouver du réconfort dans ses paysages familiers.

. « Des pigeons, plein de pigeons, des jardins, de petits jardins, un terrain de pétanque et une placette refaite récemment »

Cette énumération de lieux et d'éléments caractéristiques d'Alger offre un aperçu visuel de la ville et de son ambiance. Elle souligne la familiarité du narrateur avec son environnement et sa capacité à décrire les détails quotidiens de son quotidien.

. « La Mairie est construite au sommet de la colline de mon quartier »

Cette mention de la Mairie comme repère géographique donne un sens de l'orientation à l'histoire et ancre l'action dans un contexte urbain spécifique. Cela suggère également une certaine intimité ou familiarité du narrateur avec son quartier et les lieux qui le composent.

En résumé, ces expressions décrivent la relation complexe et nuancée du narrateur avec Alger. Elles montrent à la fois son affection pour la ville, sa capacité à en apprécier la beauté malgré ses propres luttes intérieures, et son attachement profond à son environnement quotidien.

« Elle me dit que ce pays est un immense naufrage dont Alger est la plus belle épave »

Cette expression compare Alger à une épave, suggérant peut-être une beauté en décadence, mais aussi une sorte de grandeur passée.

« Alger blanche de chagrin »

Cette métaphore décrit Alger comme une ville empreinte de tristesse et de deuil, symbolisée par la couleur blanche souvent associée à la pureté et à l'innocence, mais ici détournée pour évoquer la souffrance.

« D'ailleurs, il n'y a même plus d'oiseaux dans cette ville. En août, on dirait qu'ils se transforment tous en cigales »

Cette comparaison entre les oiseaux et les cigales souligne un changement saisonnier typique d'Alger, tout en insistant sur l'absence d'une ambiance habituelle.

<sup>12</sup> « Cette mer barrière. Cette meurtrière sans âme »

Ces descriptions contrastent avec l'image romantique habituelle de la mer, soulignant plutôt une perception de danger et de froideur inhérente à cet élément.

« Cette mer qui aura tué plus qu'elle n'aura mis au monde » Cette expression sombre évoque une vision pessimiste de la mer, la présentant comme une force destructrice plutôt que nourricière.

Ces expressions reflètent la complexité des sentiments du narrateur envers Alger, mêlant nostalgie, tristesse, et une certaine appréhension face à la réalité actuelle de la ville.

**\*\*La diversité architecturale \*\***

« Des façades désordonnées ». Cette observation suggère une variété dans l'architecture de la ville, avec des bâtiments aux styles différents qui coexistent sans

---

<sup>12</sup> Taxis p 89 \_ p 90 \_ p 92  
Taxis p 93

harmonie apparente. Cela reflète peut-être la complexité et la diversité de la société algéroise.

**\*\*La vie urbaine animée \*\***

« Les rues sont bondées ». Cette observation suggère une atmosphère urbaine animée et dynamique, avec des rues remplies de gens vaquant à leurs occupations quotidiennes. Alger est dépeinte comme une ville pleine de vie et d'activité, où les habitants sont constamment en mouvement.

En combinant ces expressions, on peut se faire une idée de la ville d'Alger telle qu'elle est décrite dans l'histoire : un lieu caractérisé par sa force naturelle, sa diversité architecturale, ses contrastes environnementaux et sa vie urbaine animée.

<sup>13</sup>« C'est alors que les sons s'entremêlent, se croisent et se conjuguent. »

Cette phrase illustre une ville où les bruits et les sons urbains fusionnent pour créer une atmosphère animée et parfois cacophonique.

« Je me revois là, apeuré, assailli de toutes parts par ces bruits qui vont tonitruant. »

Cette description renforce l'idée d'une ville bruyante et agitée, où les sons peuvent être oppressants et stressants pour le narrateur.

« Le soleil est bas et en feu. On appelle ça le crépuscule. »

Cette expression évoque la beauté du coucher de soleil sur Alger, suggérant une ville baignée dans une lumière dorée et chaleureuse.

---

<sup>13</sup> Taxis p 142 \_ p 148 \_ p\_ 150  
Taxis p 159

« Toutes blanches et tout en fer forgé, une délicatesse telle s'en dégage qu'on dirait de la dentelle rigidifiée. »

Cette description décrit les caractéristiques architecturales typiques d'Alger, notamment les balcons en fer forgé et les façades blanches, qui confèrent à la ville un aspect élégant et distinctif.

« Les rayons du soleil pâtissent la chaussée et transpercent des chaises empilées sur le bas-côté de la route. »

Cette image évoque la scène de rue typique à Alger, où les chaises sont disposées à l'extérieur des cafés et des restaurants pour profiter du soleil méditerranéen.

En somme, Alger est présentée comme une ville vivante, bruyante, mais aussi belle et élégante, avec une atmosphère unique propre à son architecture, ses rues et son ambiance sonore.

#### **<sup>14</sup> 1.2 La vision du narrateur sur les gens à Alger :**

« Tout le monde adore les taxis quand il pleut. » Cette expression souligne l'appréciation des habitants pour les taxis pendant les intempéries, révélant leur dépendance à ce mode de transport particulièrement lorsqu'il fait mauvais temps.

---

<sup>14</sup> Taxis p 25 \_ p 74



« Les verres de ses lunettes brillent dans le rétroviseur. Embués. » - Cette description met en lumière les détails physiques du taxieur, notamment ses lunettes embuées, ce qui suggère une certaine nervosité ou agitation de sa part.

« Les nuages au-dessus de sa Je me sens démoli. » - Cette phrase juxtapose les éléments météorologiques avec l'état émotionnel du narrateur, créant une atmosphère sombre et mélancolique qui reflète peut-être son état d'esprit intérieur.

« Les taxis algérois ont ceci de particulier... » - Cette expression introduit une observation spécifique sur les taxis d'Alger, mettant en évidence une caractéristique distinctive de la ville et de son système de transport.

Ces expressions offrent un aperçu des différentes façons dont le narrateur perçoit et décrit les gens à Alger, en mettant l'accent sur leurs comportements, leurs émotions et les caractéristiques uniques de leur environnement urbain.

« Elle était là. Sous son parapluie rond protégeant sa coupe carrée. » - Cette description met en évidence l'image d'une femme mystérieuse et élégante, protégée par un parapluie et ayant une coupe de cheveux distincte. Cette image crée une atmosphère de mystère et d'intrigue autour du personnage féminin.

« Un jeune homme m'a suivi. Jean délavé. Dents pourries. Cheveux gominés. » - Cette description évoque un contraste saisissant avec la femme décrite précédemment, mettant en avant un personnage masculin négligé et aux caractéristiques peu attrayantes. Cela souligne la diversité des individus rencontrés par le narrateur dans son environnement urbain.

<sup>15</sup>« Le taxieur est gringalet. Il semble malade. Il ne dit rien. » - Cette description dépeint le chauffeur de taxi comme une figure affaiblie et silencieuse, renforçant l'impression de vulnérabilité et de solitude dans l'histoire. Elle souligne également l'importance du taxi comme un élément central de l'expérience du narrateur dans la ville.

<sup>16</sup>« Deux femmes à l'arrière, très volubiles. Elles semblent être mère et fille. » - Cette observation met en lumière la présence d'autres personnages dans l'histoire et suggère une dynamique intergénérationnelle entre les deux femmes. Le contraste entre leur vivacité et le silence du narrateur ou du chauffeur de taxi crée un contraste intéressant dans le récit.

En résumé, ces descriptions des gens dans l'histoire offrent un aperçu diversifié des personnages rencontrés par le narrateur dans son environnement urbain. Elles contribuent à créer une atmosphère riche en détails et en nuances, tout en soulignant les contrastes entre les différentes figures humaines présentes dans le récit.

<sup>17</sup>« Les deux femmes m'invitent à descendre avec un large sourire en biais. » - Cette expression suggère une attitude accueillante de la part des femmes, mais teintée d'une certaine réserve ou d'un sous-entendu implicite.

« Il y a quelque chose de méprisant dans mes répliques, que je n'aime pas. » - Cette phrase souligne une attitude de mépris ou de dédain que le narrateur ressent dans ses

---

<sup>15</sup> Taxis p 77

Taxis p 82

<sup>16</sup> Taxis p 92

<sup>17</sup> Taxis p 95

Taxis p 97

propres paroles, peut-être reflétant une certaine tension ou frustration dans ses interactions avec les gens.

« Je sens le taxieur mal faire. » - Cette expression révèle une perception du narrateur selon laquelle le taxieur semble mal à l'aise ou contrarié, suggérant une dynamique inconfortable dans leur interaction.

« Le soleil et le cri des cigales me tapent à la tête. » - Cette phrase décrit l'impact physique des éléments environnants sur le narrateur, soulignant peut-être un sentiment d'oppression ou d'inconfort dans son environnement.

« Des oiseaux volent au loin. Des taches noires. On dirait des mouches. » - Cette comparaison entre les oiseaux et les mouches suggère une vision des gens en mouvement, peut-être perçus comme agités ou insaisissables.

<sup>18</sup>« Tout va mal. Que c'est désagréable ! »

Cette répétition de l'expression du malaise renforce l'intensité de l'émotion ressentie par le narrateur. Cela suggère un sentiment d'exaspération ou de désespoir face à une série de difficultés ou de frustrations.

Ces expressions offrent un aperçu des interactions du narrateur avec les gens à Alger, mettant en lumière une gamme d'émotions et de perceptions, allant de l'accueil chaleureux à la tension et au malaise.

---

<sup>18</sup> Taxis p 117

<sup>19</sup> « Je ne comprends pas. J'ai envie de leur crier Attention aux bouamar !  
Mais je me rends compte... qu'ils ne me voient même pas. »

-Cette réflexion met en lumière le sentiment de déconnexion ou d'isolement du narrateur par rapport aux autres. Il ressent le désir de les avertir d'un danger potentiel, mais réalise qu'ils sont absorbés dans leur propre monde et ne prêtent pas attention à lui.

« Il ne s'arrête pas pour eux, ni pour moi. Sans rien avoir demandé, je monte. »

Cette remarque souligne le sentiment d'indifférence ou d'abandon que le narrateur ressent face à l'attitude du chauffeur de taxi. Il se sent négligé et insignifiant, comme s'il était invisible aux yeux des autres.

« J'aimerais tant, sauf que j'ai peur de ces bouamars-là ! Ils mangent les petits oiseaux. C'est leur période de parade en ce moment et ils sortent beaucoup. »

Cette phrase montre que le narrateur perçoit le monde avec un mélange de méfiance et de prudence. Il exprime sa crainte envers les prédateurs potentiels (dans ce cas, les bouamars), ce qui reflète peut-être une attitude générale de vigilance ou de méfiance envers son environnement.

---

<sup>19</sup> Taxis p 115

Alger est décrit comme une ville animée, avec une forte présence de taxis, ce qui suggère une activité constante et un dynamisme urbain.

Les rues de la ville sont décrites comme charmantes au coucher de soleil, avec des maisons pittoresques, des vignes et des oiseaux, évoquant un cadre enchanteur. **P 109**

<sup>20</sup>Certains quartiers, comme la rue de la Vengeresse, sont associés à des noms évocateurs, suggérant une certaine atmosphère ou histoire particulière.

<sup>21</sup>La ville est dépeinte comme bruyante et animée, avec des passants, des voitures et des taxis qui semblent grouiller dans ses rues, soulignant son dynamisme et son activité incessante.

Les alentours de la Mairie sont mentionnés comme des lieux familiers pour le narrateur, mais traversés avec une certaine appréhension, ce qui suggère une familiarité teintée d'inquiétude.

Ces descriptions offrent une image vivante et variée d'Alger, mettant en avant ses aspects physiques, son ambiance et les expériences subjectives des personnages.

« Alger grouille de taxis et étouffe sous leurs pneus, même si, parfois, il n'y en a pas du tout des taxis, bizarrement. » - Alger est une ville animée et densément peuplée, caractérisée par une circulation intense et parfois chaotique, où les taxis sont omniprésents et contribuent à l'agitation urbaine.

---

<sup>20</sup> Taxis p 141

<sup>21</sup> Taxis p 142 \_ p 146

« Le taxieur est compulsif. Le sang chaud, ça se ressent. » - Les chauffeurs de taxi à Alger sont connus pour leur comportement impulsif et leur réactivité vive, reflétant peut-être l'ambiance énergétique et parfois impatiente de la ville.

« Dans cette nuit qui n'en est pas une, il se murmure que je ne sais pas souffler. » - Alger est une ville où le mystère et les rumeurs persistent, créant une atmosphère intrigante où les événements sont parfois exagérés ou mal interprétés par les habitants.

« Je vois des fauves, des rapaces, des chauves-souris, des charognards qui me suivent du regard, qui m'épient de la tête aux pieds. » - Alger est une ville où les gens se sentent souvent observés ou jugés, où les regards scrutateurs des autres contribuent à une atmosphère de surveillance sociale et de méfiance.

« Les sons se font plus nets et les tics se révèlent n'être en fin de compte que des tacs. » - Alger est une ville où l'environnement sonore est parfois agité et bruyant, caractérisé par une cacophonie de sons qui reflète la frénésie et l'agitation de la vie urbaine. **P 147**

Cette description offre un aperçu de la vie quotidienne et de l'ambiance particulière de la ville d'Alger, en mettant en lumière ses caractéristiques distinctives et son atmosphère unique.

## **2. La mentalité de la société algéroise :**

Dans cette histoire, la mentalité de la société algéroise semble être complexe et multidimensionnelle, reflétant les diverses réalités et attitudes présentes dans la ville.

Attitude envers les taxis : Les interactions entre les personnages et les chauffeurs de taxi mettent en lumière les normes sociales et les attentes tacites qui régissent ces rencontres. Les clients adoptent différentes approches pour hélér un taxi, allant de gestes simples à des signaux plus complexes, révélant ainsi une forme de langage non verbal codifié. Les chauffeurs de taxi, quant à eux, sont représentés comme des acteurs clés de la vie quotidienne à Alger, avec leurs propres codes de conduite et leurs réactions face aux clients.

Perception de la pluie : La pluie est présentée comme un élément météorologique puissant qui transforme la ville d'Alger et influe sur les comportements et les émotions des habitants. Certains apprécient la pluie pour ses effets rafraîchissants et régénérateurs, tandis que d'autres la perçoivent comme une nuisance qui perturbe leur routine quotidienne. Cette dichotomie reflète peut-être les différentes perspectives et attitudes des gens face aux changements climatiques et aux conditions météorologiques imprévisibles.

Diversité sociale : À travers les différents personnages et leurs interactions, on perçoit une diversité de milieux sociaux et de personnalités à Alger. Des clients de taxi de différentes classes sociales interagissent avec les chauffeurs, chacun apportant ses propres préoccupations, perspectives et attitudes. Cette diversité sociale illustre la complexité de la société algéroise et les dynamiques sociales qui la sous-tendent.

Réflexions sur la vie quotidienne : Les pensées et les observations du narrateur révèlent une attention aux détails de la vie quotidienne à Alger, ainsi qu'une sensibilité aux nuances et aux subtilités de la vie urbaine. Les réflexions sur les petits événements, les interactions humaines et les éléments naturels comme les oiseaux offrent un aperçu de la façon dont les habitants perçoivent et interagissent avec leur environnement quotidien.

En somme, la mentalité de la société algéroise dans cette histoire est présentée comme riche, diversifiée et marquée par une variété d'attitudes, de perspectives et de dynamiques sociales.

**\*\*Relations interpersonnelles\*\*** Les interactions entre les personnages révèlent des dynamiques complexes de relations interpersonnelles, marquées par des moments de proximité, de tension, d'entraide et de malentendus. Cela illustre la nature humaine variée et parfois contradictoire au sein de la société algéroise.

**\*\*Hiérarchie sociale implicite\*\*** On peut également percevoir une certaine hiérarchie sociale implicite, notamment à travers les échanges entre le narrateur et sa mère, ainsi que les réactions du chauffeur de taxi face aux différentes situations. Cette hiérarchie sociale peut influencer les interactions et les perceptions des individus au sein de la société.

**\*\*Attachement aux traditions et aux habitudes\*\*** Les références aux croissants de la boulangerie La Vengeresse et aux trajets en taxi quotidiens soulignent l'importance des traditions et des habitudes dans la vie quotidienne des habitants d'Alger. Ces éléments contribuent à façonner l'identité culturelle et sociale de la société algéroise.



**\*\*Réactions face aux événements \*\*** Les réactions variées des personnages face aux événements, tels que l'accident de moto ou les échanges avec le chauffeur de taxi, mettent en lumière différentes attitudes et perceptions vis-à-vis des défis et des difficultés de la vie urbaine à Alger.

En somme, cette histoire offre un tableau riche et nuancé de la mentalité de la société algéroise, mettant en évidence sa diversité, ses relations interpersonnelles complexes, son attachement aux traditions et son adaptation aux défis de la vie quotidienne.

La mentalité de la société est représentée de manière complexe et multiforme, reflétant les tensions et les contradictions qui caractérisent souvent les sociétés en période de transition ou de crise.

<sup>22</sup>**\*\*Désillusion et désenchantement \*\***

« Ce pays est un commun échec »

La société algéroise semble être imprégnée d'une profonde désillusion et d'un sentiment de désenchantement. Les personnages expriment leur frustration face à la situation politique, économique et sociale du pays, souvent perçue comme dégradante et sans issue. Cette désillusion se manifeste à travers les dialogues du personnage principal, ainsi que dans les descriptions de la ville et de ses habitants.

**\*\*Générationnelle \*\***

« Il n'y a que l'argent qui compte »

---

<sup>22</sup> Taxis p 90  
Taxis p 91

Une division générationnelle est perceptible, avec les jeunes exprimant leur désir de quitter le pays à la recherche d'opportunités meilleures à l'étranger, tandis que les générations plus âgées semblent résignées à leur sort et nostalgiques d'un passé révolu. Cette division met en lumière les tensions entre les aspirations des jeunes et les réalités vécues par leurs aînés.

**\*\*Résignation et fatalisme \*\***

« Il faut tout abandonner pour toujours avancer »

Une atmosphère de résignation et de fatalisme imprègne l'histoire. Les personnages semblent accepter passivement leur sort, convaincus que leur situation est inévitable et qu'il est inutile de lutter contre les forces qui les oppriment. Ce sentiment de fatalisme est renforcé par les descriptions de la ville comme étant en proie à la décadence et à la désolation.

**\*\*Individualisme et isolement \*\***

« Il n'y a que sa propre personne qui compte »

L'individualisme est également un thème central, avec les personnages se repliant sur eux-mêmes dans un effort pour survivre dans un environnement hostile. Cette attitude d'isolement contribue à l'aliénation sociale et à la fragmentation de la société, où chacun semble préoccupé par ses propres intérêts sans se soucier des autres.

**\*\*Recherche de sens et d'identité \*\***

« Peut-être étais-tu le phare et non le port » **p 96**

Malgré la désillusion et la résignation, certains personnages expriment une quête de sens et d'identité. Ils cherchent à comprendre leur place dans un monde en crise, à trouver des réponses à leurs questions existentielles et à donner un sens à leur vie malgré les défis auxquels ils sont confrontés.

En somme, la mentalité de la société dans cette histoire est marquée par un mélange de désillusion, de résignation, d'individualisme et de quête de sens. C'est un portrait saisissant d'une société en proie à ses démons intérieurs, cherchant désespérément un moyen de transcender ses difficultés et de trouver une lueur d'espoir dans un monde en crise.

<sup>23</sup>« Tout est vide à Alger le vendredi après-midi. »

« Des gens sortent de partout. Des familles entières avec femmes et enfants. Ils sont beaux et calmes »

- Cette observation souligne un aspect de la vie quotidienne à Alger, où le calme et la désertion des rues pendant le vendredi après-midi peuvent être interprétés comme une expression de la tradition religieuse et culturelle dominante dans la société algéroise, avec une importance accordée à la prière et au repos.

**\*\*Spontanéité et convivialité \*\***

« Il se tait et se tient droit. Doigts soignés. Cheveux au vent. »

---

<sup>23</sup> Taxis p 114  
Taxis p 115  
Taxis p 123

Cette description offre une image vivante du chauffeur de taxi, suggérant une certaine confiance en soi et une présence assurée. Malgré les tensions, il y a une certaine convivialité dans les interactions, avec des échanges de plaisanteries et de sourires.

**\*\*Nostalgie et perte \*\***

« Je me révulse. Il se contracte. »

Ces expressions évoquent des émotions intenses et contradictoires, suggérant un mélange de nostalgie, de frustration et de regret. Cela reflète peut-être un sentiment de perte ou de désillusion par rapport au passé ou au présent.

<sup>24</sup> **\*\*Drogue et dépendance \*\***

« Taxi est le nom donné à une drogue qui ravage la société algérienne. »

« À long terme, le taxi a les mêmes effets que la cocaïne ou toute autre drogue dure. »

Le personnage principal fait référence à une drogue nommée « taxi », qui ravage la société algérienne. Cette drogue est comparée à la cocaïne et entraîne une dépendance destructrice. Cela reflète un problème réel de toxicomanie et de trafic de drogue dans la société.

**\*\*Relations sociales et solitude :**

---

<sup>24</sup> Taxis p 150  
Taxis p 165

« Je me retrouve désespéré, hébété, confus et parfois même contrit. »

\*\* Le personnage principal semble isolé et en proie à la solitude, malgré son interaction avec le chauffeur de taxi et son amie étrangère. Il exprime des sentiments de confusion, de culpabilité et de désarroi lorsqu'il doit quitter le taxi, soulignant peut-être une difficulté à établir des relations sociales profondes dans la société.

En résumé, cette partie du roman offre un aperçu complexe de la société algérienne, abordant des thèmes tels que la drogue, la solitude, les conflits familiaux et la quête de sens. Elle met en lumière les défis et les luttes individuelles qui peuvent se jouer au sein de cette société.

#### **4. La vision pessimiste du narrateur :**

Dans ce roman, Aïmen nous offre une perspective pessimiste extrême sur tout ce qui l'entoure, surtout dans la première partie du livre. Il analyse chaque paysage, bâtiment et les personnes le qu'il rencontre. Il va même jusqu'à décortiquer les conversations simples entre conducteurs et passagers, cherchant à découvrir les intentions derrière les actions des gens dans la rue. Il incarne un jeune avec une mentalité pessimiste, voyant tout à travers cette perspective négative. En lisant les lignes et les pages de ce livre, nous découvrons que tous ces dialogues ordinaires portent des symboles et des significations cachées, nous permettant de comprendre la mentalité de cette société ouverte les uns aux autres, qui s'immisce même dans la vie privée des autres de manière humoristique.

À travers les dialogues, l'auteur nous a fait découvrir, intentionnellement ou non, la tension et la sensibilité élevée dans les interactions entre les gens dans la capitale algérienne, dans leurs expressions et leurs paroles, même dans la façon dont ils ferment

les portes des taxis et critiquent les gens pour des raisons infimes. Toute cette tension découle de causes psychologiques, matérielles et morales bien plus profondes que les simples dialogues pessimistes que nous avons lus. Elle se manifeste à travers l'interprétation de nombreux signaux et indices qui confirment que la faiblesse des structures sociales et la perte des valeurs de vie en communauté ont conduit l'auteur à ressentir ce vide immense malgré la grande densité de la ville. C'est un vide mortel dans l'esprit d'Aïmen.

Toute cette sensibilité nous conduit progressivement à réaliser que les conditions de vie difficiles et la fragilité économique de cette société ont un impact négatif sur ses interactions quotidiennes. Nous découvrons à travers de nombreux passages que l'auteur parle des embouteillages, des pannes de courant et des routes et rues inondées, avec une infrastructure faible et une structure sociale encore plus faible, ce qui rend notre personnage principal très négatif et le fait regarder la ville d'une manière purement tragique. Tout provoque du stress, de l'anxiété et de l'irritation, et après des études approfondies menées par des chercheurs spécialisés dans le stress, il est apparu que la crise de la circulation et les embouteillages jouent un rôle important dans l'augmentation du stress chez les gens.

Les taxis et leurs chauffeurs arrogants se transforment en refuge pour les passants après les fortes pluies, car les routes se bouchent d'eau et d'embouteillages, ce qui nous amène à lier la cause du pessimisme à tous ces facteurs externes, l'auteur est une personnalité fragile et négative qui est affectée par les choses les plus insignifiantes comme la météo, les oiseaux et les conversations futiles entre les conducteurs et les passagers, ainsi qu'entre les autres conducteurs.

Lorsque l'électricité est coupée, ce qui est considéré comme étrange et anormal à l'ère du progrès, nous entendons un chauffeur de taxi appeler sa femme pour se lamenter

sur le fait de manquer le match, ignorant la catastrophe majeure qu'est la panne de courant en elle-même. C'est ce qu'on appelle l'évasion de la réalité.

Dans le monde entier, chaque chauffeur de taxi a des obligations qu'il doit respecter légalement, telles que le respect de la destination et de l'itinéraire demandés par le passager. Cependant, dans cette ville côtière donnant sur la mer Méditerranée, connue sous le nom d'Alger la Blanche, le chauffeur peut facilement refuser votre demande d'aller à un endroit spécifique. Les chauffeurs dans cette ville ont des itinéraires auxquels ils sont liés et refusent de s'en écarter.

Tout dans le récit est insupportablement trivial et épais, comme l'Algérie qui oscille, selon les jours, entre divinité transcendante et perte métaphysique ; Comme les passants, les passagers et les taxis, qui oscillent, selon le climat politique et social, entre suicide collectif et colère contre une vie muselée

Le confort et la colère de vivre bâillonné, tel un boléro sauvage, les Taxis d'Aïman Laïhem nous invitent à grimper : vers ces nuages si bas qu'ils sont atteignables, ces oiseaux si familiers qu'ils volent à hauteur de tête, ces collines si fragiles qu'elles cèdent à la caresse du regard, ce sont utiles et les voitures infernales qui sont pleines de blessures et de beauté.

## **5. Comment le narrateur conclure son expérience :**

Dans la conclusion aïmen Laïhem exprime les difficultés et les sentiments ambivalents ressentis lorsqu'il s'agit de mettre fin à une expérience, en l'occurrence, le moment de quitter un taxi. L'auteur décrit une sensation de malaise et de confusion face à la nécessité de conclure une interaction sociale de manière appropriée. Il souligne son manque de compétence dans les politesses et les formules de courtoisie, ce qui entraîne des bégaiements et des silences embarrassants.

Malgré le désir que le voyage continue, l'arrivée à destination impose une pause, une fermeture temporaire de cette expérience pour mieux la reprendre ultérieurement. L'auteur se rattache à une citation de Flaubert pour justifier son malaise face à la conclusion

« La bêtise consiste à vouloir conclure. »

, suggérant une certaine résistance à mettre un terme à l'expérience. Enfin, il conclut en soulignant son individualité et son acceptation de cette réalité, même si elle est difficile à gérer.

## **5. Aïmen Laïhem : comment il écrit et décrit**

Ce texte, écrit avec des phrases saccadées, des dialogues absurdes et une poésie rugueuse, représente un défi pour les nerfs et une invitation à une immersion délicieusement tumultueuse : celle d'une psyché en miroir où se mêlent les tourments d'un narrateur à moitié délirant et la névrose d'une ville freudienne.

L'écriture est très descriptive et immersive, permettant au lecteur de visualiser clairement les scènes et les personnages.

- Le style est marqué par des phrases courtes et des dialogues percutants, créant un rythme rapide qui maintient l'intérêt du lecteur.
- L'utilisation de répétitions, comme dans les phrases « hé hé », ou « de quoi je me mêle », ajoute une dimension de réalisme et de caractérisation des personnages.
- Des métaphores et des comparaisons sont utilisées pour renforcer les descriptions, comme « Alger sous la pluie n'est plus Alger. Elle n'est plus la même ville. Elle n'est plus. C'est Venise sans les gondoles. Un cauchemar. »



L'auteur utilise une prose poétique pour décrire les scènes et les émotions, créant ainsi des images vivantes et évocatrices dans l'esprit du lecteur. Par exemple, les descriptions des paysages urbains et des interactions humaines sont riches en détails sensoriels.

« La nuit, avec sa tranquillité et sa noirceur » peut symboliser à la fois le calme et la solitude du protagoniste, ainsi que son obscurité intérieure et ses luttes personnelles

Le taxi peut être interprété comme un symbole de transition et de mouvement dans la vie du protagoniste, ainsi que comme un espace où se déroulent des rencontres inattendues et des réflexions profondes.

Les femmes qui partagent le taxi avec le protagoniste représentent des figures fugaces dans sa vie, mais elles apportent également une certaine perturbation et un élément de chaos à son voyage.

Le protagoniste solitaire : Le narrateur semble être un personnage complexe, luttant avec ses propres démons intérieurs et sa quête de sens dans un monde qui lui semble étranger et incompréhensible.

Observateur : Le narrateur observe minutieusement son environnement et les gens qui l'entourent, décrivant avec précision les détails et les interactions qu'il observe.

Descriptif : Le narrateur utilise une langue descriptive pour peindre des images vivantes et immersives de la ville d'Alger et de ses habitants. Les descriptions sont riches en détails sensoriels, permettant au lecteur de visualiser clairement les scènes décrites.

Réflexif : Le narrateur partage également ses réflexions et ses pensées intérieures tout au long de l'histoire, permettant au lecteur d'entrer dans son monde intérieur et de comprendre ses sentiments, ses doutes et ses questionnements.

Emotionnel : Le style d'écriture est souvent teinté d'émotion, que ce soit de la nostalgie, de la tristesse, de la perplexité ou de la satisfaction. Le narrateur exprime ses émotions à travers ses descriptions et ses réflexions, ce qui crée une connexion émotionnelle avec le lecteur.

Imaginatif : Le narrateur utilise parfois des métaphores et des images poétiques pour décrire son expérience et son ressenti, ajoutant une dimension artistique à son récit.

En résumé, le style d'écriture du narrateur est à la fois observateur, descriptif, réflexif, émotionnel et imaginatif, créant ainsi une histoire captivante et riche en nuances.

## Conclusion générale

Nous plongeons une fois de plus dans les profondeurs de ce roman pour en extraire les significations cachées de ce livre qui semble être simplement les chroniques d'un jeune homme se déplaçant dans sa ville en taxi, achetant des croissants et s'arrêtant devant la mairie. La destination est toujours connue et le prochain mouvement est prévisible, mais l'analyse sous-jacente des dialogues, des idées et des analyses psychologiques des passants, des chauffeurs et de l'ambiance générale de la ville est inattendue. Avec un écrivain qui ne laisse rien sans explication, doté d'un ensemble de croyances et d'une mentalité qui nous donne l'occasion d'explorer la capitale algérienne dans toute sa nature, sa population et sa mentalité communautaire.

Comme nous l'avons déjà mentionné, plonger dans les profondeurs de ce roman nous permet de comprendre la mentalité de cette société, où se sont succédé des civilisations et des cultures, créant un mélange homogène qui a façonné une mentalité difficile à comprendre. Aïmen laïhem libère toutes ces émotions refoulées qui dominent sa personnalité : La solitude, le pessimisme, l'étrangeté, l'obsession pour les choses les plus insignifiantes comme la météo, les oiseaux, la mer, le regard des gens, leurs chuchotements, et même leurs insinuations dans ce livre.

L'auteur dépeint la ville d'Alger comme une métropole bondée de gens et de voitures, où les routes sont constamment encombrées en raison des embouteillages.

C'est une société sous pression, tendue et pressée de prendre des décisions, évitant les priorités et esquivant les conversations sérieuses même sur les sujets les plus importants. Le climat affecte l'auteur : lorsqu'il pleut abondamment, les rues se transforment en rivières et la ville prend des airs de Venise, avec des voitures devenant des bateaux naviguant à travers les inondations. En été, lorsque les vents violents soufflent, une odeur nauséabonde émane de la ville, comme si elle transpirait, avec des tonnes de déchets volant ici et là. Tout cela pousse l'auteur au bord de la folie, à écrire des lignes extrêmement pessimistes.

Aïmen laïhem dans ce livre décrit la ville, l'état des gens, la façon dont les conducteurs, les passagers et même les passants interagissent.

Nous cherchons à comprendre la mentalité de cette société à travers l'état des gens et leurs dialogues, à découvrir la capitale Alger avec tous ses détails naturels et urbains, à comprendre la raison derrière le regard pessimiste de l'écrivain et la tension dans les interactions entre les gens, en plus d'étudier la manière d'écriture d'aïmen Laihem

Ce récit est très riche en descriptions, en expressions fortes et distinctives, en variations d'humeur, en plaintes et en analyses psychologiques, même pour les événements aléatoires auxquels l'auteur accorde autant d'importance que le croissant qu'il préfère parfois à ses proches.

La vision pessimiste de l'auteur n'a jamais été un obstacle au sens de l'humour qui domine la plupart des lignes du livre.

Le regard romantique porté sur les rues d'Alger à travers les fenêtres des taxis est hautement apprécié. Même sans connaître le narrateur, au fil de la lecture, on le découvre progressivement à travers les discussions anodines dans les taxis. Ces échanges deviennent de plus en plus profonds et significatifs, transformant presque la banquette arrière du taxi en divan de psychanalyste. L'humour de l'auteur est un coup de cœur, nous l'arrachant plusieurs rires spontanés, une expérience vraiment remarquable.

Taxis s'agit d'un tableau de vie en apparence figé, mais qui évolue progressivement, reflétant les joies, les peines et les tourments intimes de son protagoniste. C'est un miroir intime où se dévoile un parcours de vie, loin des regards extérieurs, une plongée profonde dans l'intimité soigneusement préservée, où l'on se retrouve face à soi-même, dans toute sa complexité.

La configuration du livre elle est véritablement séduite. Les interludes poétiques, parsemés entre chaque épreuve, étaient exquis, évoquant presque la délectation procurée par des croissants fraîchement sortis du four. Les mots dansaient et se mariaient harmonieusement, telles les multiples espèces aviaires évoquées. En somme, une expérience littéraire très unique.

Ce livre reflète largement la réalité en transmettant la vie sociale de la capitale Alger, mais on ne peut jamais affirmer qu'il est un reflet complet de la société ; il reste simplement un monde particulier de ce roman à travers lequel nous pouvons comprendre la réalité. Il est fortement lié au point de vue de l'auteur et à sa vision des choses, nous transportant naturellement dans les dialogues et la vie urbaine.

Nous sommes donc face à des lignes difficiles à analyser, renfermant de nombreuses significations cachées et des raisons inconnues. C'est pourquoi nous avons utilisé la méthode de la sociocritique de Claude Duchet pour parvenir à une analyse logique de cette société, ainsi que pour comprendre le point de vue de l'auteur et la manière dont les gens interagissent les uns avec les autres.

Nous sommes engagés à examiner ces sociétés, puis nous les avons étudiées en nous appuyant sur l'analyse et l'interprétation, l'approche de la sociocritique nous a permis d'explorer le contenu du texte et de découvrir les réalités sous-jacentes qui se trouvent dans ce récit.

En effet, dans ce travail nous cherchons à fournir des réponses convaincantes aux questions que nous avons posées dans la problématique afin d'aboutir à une analyse logique et précise de la société décrite dans le récit intitulé « Taxis ». En particulier, nous nous efforçons de dissiper les ambiguïtés entourant la plupart des expressions, descriptions et analyses psychologiques abordées par l'auteur Aïmen laïhem dans son roman. Nous cherchons à comprendre la manière de penser de l'auteur, ses sentiments lorsqu'il se déplace dans la capitale algérienne. Nous avons également examiné les raisons derrière son point de vue pessimiste, ainsi que les raisons derrière ses sentiments romantiques et optimistes parfois.

En fin, à travers deux chapitres, nous avons visé à atteindre notre objectif, qui est de comprendre la société de ce roman et d'en arriver à une analyse logique. Dans le premier chapitre, nous avons présenté l'explication théorique de l'approche que nous avons adoptée (l'approche sociocritique), ce qui nous a considérablement aidés à analyser ce texte de manière fluide, au deuxième chapitre nous avons appliqué cette théorie au texte et avons trouvé de nombreuses réponses aux questions qui semblaient obscures à la lecture de ce livre.

## **Références bibliographiques :**

### **1-Corpus**

Aimen Laihem, « Taxis » récit, Alger, Barzakh-Editions, 2023

### **2- ouvrage théoriques**

-La sociocritique dans l'histoire littéraire

Claude Duchet

-Isabelle Tournier et Stéphane Vachon, « sociocritique : bibliographie historique »

- Jacques Neefs et Marie-Claire Ropars (Dir), La politique du texte : enjeux sociocritiques, Lille, presses Universitaires de Lille, 1992, p, 249- 277

### **3- Revue et articles**

-Claude Duchet

Revue d'histoire littéraire de la France 95 (6), 197-184, 1995

-Lon-gueuil, Le Préam-bule, « L'univers des dis-cours »,1989 récemment réédité

- La sociocritique. Définition, histoire, concepts, voies d'avenir.

# Table des matières

Introduction générale : .....	4
-------------------------------	---

## Partie théorique :

<b>Chapitre 01 : L'histoire de la sociocritique.....</b>	<b>9</b>
1-Entré dans la sociocritique .....	10
2-La société du texte(La société du référent .....	10
3- Le concept de la sociocritique .....	11
4-Définition de la sociocritique.....	13
5-Historique de la sociocritique .....	15
6- La sociologie de la littérature .....	16
7- La différence entre la sociocritique et la sociologie de la littérature.....	17

## Partie pratique :

<b>Chapitre 02 : Analyse de la société du texte .....</b>	<b>19</b>
1.1 Alger selon la vision du narrateur .....	20
1.2- La vision du narrateur sur les gens à Alger .....	32
2- La mentalité de la société algérois .....	38
3-La vision pessimiste du narrateur .....	44
4-comment le narrateur conclure son expérience .....	46
5- Aimen Laihem commet écrit et décrit.....	48
<b>Conclusion générale : .....</b>	<b>50</b>
<b>Référence bibliographiques : .....</b>	<b>54</b>